

Népal en octobre

Chers vous tous,

Cela fait déjà plus d'un mois que je suis au Népal et comme toujours mes journées sont bien remplies. Tous les soirs je me dis qu'il faut absolument que je vous donne quelques nouvelles et tous les soirs je m'endors sur mon ipad... Pas le temps de faire un petit trek pour le plaisir, mais quand même toujours l'occasion d'aller manger chez Caroline les meilleurs coulants au chocolat que je connaisse. (après ceux de Cédric (mon fils :-))

Cette fois ci Suresh et moi sommes partis quelques jours dans l'ouest du Népal (Chitwan, Nawalparasi, Rupandehi et Palpa), pour notre programme s'occupant des enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale. Nous avons demandé à Sher de nous trouver une voiture avec chauffeur. Miracle : la petite skoda annoncée s'est transformée en un gros 4x4 magnifique, tout confort, air conditionné etc etc. Tout ça pour le même prix... La skoda était soit disant déjà prise ou hors service et nous avons donc été "upgradés" . J'ai appris par après qu'en fait Sher avait baratiné le service de location en leur racontant que j'étais quelqu'un d'extrêmement important, lié à l'ambassade (je me demande bien laquelle....) et qu'il fallait absolument bien me traiter....(s'il veut recommencer : pas de problème !) . Le comble c'est qu'il s'agissait apparemment d'une voiture d'un ministre qui arrondit ses fins de mois en la louant. Et pour couronner le tout, nous nous sommes faits arrêter à un contrôle de police et les papiers n'étaient même pas en ordre... Le chauffeur était prêt à sortir payer un pot de vin, mais Suresh est intervenu en expliquant que nous venions dans ce district pour nous occuper des enfants IMC et que s'ils voulaient nous arrêter il n'y avait aucun problème mais que nous ne pourrions donc plus aller voir ces enfants et ces familles. Nous avons pu repartir....

La partie "moyen de transport" étant cette fois ci exceptionnelle, j'ai eu droit à d'autres petites expériences ...

Nous avons logé à Butwal chez un "cousin brother" de Suresh (au nepal on a des cousin brother partout, parfois autant 'cousin frère' que vous et moi....) Le soir, dans le jardin, première rencontre sympathique du séjour : un serpent, très joli, mais Mr Google nous apprendra par après que nous avons fort intérêt à ne pas trop l'approcher . De toute façon je ne sais pas qui a eu le plus peur : lui ou nous...

Le lendemain matin, petit déjeuner en cours de route. Et hop un coup de couteau et la poule - bien vivante au départ - à côté de moi n'a plus de tête. Ça ne me

met pas trop en appétit....

Le soir , dans le village près de Tansen/ Palpa, nous mangeons assis par terre dans la cuisine quand un rat vient nous faire un petit coucou. Bon tant qu'il ne m'approche pas trop...

Pour continuer le côté très "découverte du monde animal" de ce séjour:

Au moment d'aller me coucher je découvre sur le mur derrière mon lit une araignée de la taille de ma main. Là j'avoue que j'appelle Suresh au secours... Je ne suis vraiment pas amie avec ce genre de bestioles, surtout de cette taille là. Je vous passe les énormes cafards, le couple de rats sur l'appuie fenêtre etc : En fait c'est chouette, j'ai droit à une émission du " jardin extraordinaire" en live ...

Revenons à nos moutons , ou plutôt nos petits bouts "extra" ordinaires, toujours souriants. A chaque fois je me rends compte de l'utilité et l'importance du home visitor. Bien évidemment il ne peut pas faire de miracles , mais pour certains enfants les résultats sont juste fabuleux . Le petit bonhomme que nous allons voir avec Krishna, home visitor de Palpa, était couché par terre il y a 4 ans .

Maintenant il marche - pas parfaitement, mais il marche - et va à l'école. Il nous montre ses progrès avec une telle fierté. Et il y a de quoi!

Tout n'est pas toujours rose non plus. Parfois on recommande à Kathmandu, loin des villages, des aides totalement inutiles : que faire de chaises roulantes dans des villages où il n'y a que des petits sentiers où on passe un par un? La personne responsable n'a probablement jamais mis les pieds dans ces villages, et la chaise roulante devient juste un objet décoratif. Dommage...

A Tansen (Palpa) et Butwal (Rupandehi) les deux home visitors ont débuté des petits centres de jours, ouverts deux jours par semaine. L'un est situé dans une sorte de garage/magasin faisant 3m x 5m, avec juste un grillage à l'avant . Quand on soulève celui-ci, l'ensemble est alors totalement ouvert sur la rue. A l'intérieur cela sent terriblement le moisi , à un point qu'il faut sortir de temps en temps. Si ce n'est déjà pas bon pour nous, qu'est ce que cela doit être pour des enfants fragilisés ? L'autre est situé dans une salle accessible par un escalier vraiment très raide. Pas vraiment l'idéal non plus quand il faut porter des grands enfants ! Les deux n'ont quasiment rien comme matériel et nous y laissons de nombreux jouets. C'est déjà ça... Mais nous insistons vraiment auprès du home visitor pour qu'il essaie de trouver de l'espace ailleurs, idéalement dans une école.

Comme à chaque fois que nous allons dans un district, nous accompagnons le home visitor dans ses visites à domicile et nous avons aussi une réunion avec les parents.

A Tansen 30 mamans - et 1 papa - viennent , souvent accompagnées de leur enfant. L' une après l'autre elles expliquent leur situation. Ce sont des

témoignages empreints de dignité, poignants, montrant souvent une telle détresse et impuissance, le tout accompagné d'un grand sentiment de culpabilité. Il est évident que des structures d'accueil pendant la journée les soulagent d'une part et leur permettent d'autre part de se retrouver, parler entre elles, se soutenir. Mais il faudra vraiment trouver d'autres locaux...

Lors de la réunion, un des enfants, âgé d'environ 8 ans, fait deux grosses crises de convulsions. C'est extrêmement impressionnant, d'autant plus qu'on est là et qu'on ne peut rien faire. Nous apprenons qu'il est sous médicaments pour ses crises, mais que depuis lors elles augmentent....Suresh m'explique que malheureusement souvent le médecin, pas toujours très bien formé, n'a que quelques médicaments à disposition et donne donc ce qu'il a pour le moment, même si cela ne convient pas du tout. Le petit bonhomme va venir dès que possible à Kathmandu pour être médiqué de façon correcte.

A Chitwan, Shanti, la nouvelle home visitor du district ne semble pas bien. Elle est enceinte de 8 mois et Suresh prend le temps de discuter un peu avec elle au niveau personnel. Il apprend qu'elle est jeune mariée et que son mari part en Arabie Saoudite le lendemain, la laissant seule à quelques semaines de son accouchement. Il n'aurait pas pu attendre quelques semaines de plus?

Le petit garçon que nous allons voir avec Shanti, a 5 ans. Raman est un petit bonhomme très souriant qui, avec un peu de stimulation et d'exercices, pourrait sans aucun doute faire d'énormes progrès. C'est là qu'on voit l'impuissance et surtout le manque de connaissance des parents. Peut être aussi le "karma" : on accepte et on laisse aller. Avec des exercices réguliers ce petit garçon pourra certainement être intégré dans une école. Heureusement il est maintenant suivi régulièrement.

Parallèlement à notre séjour dans l'ouest, un camp de détection pour enfants différents a été organisé dans le district de Saptari, chez mon amie Josiane. Une trentaine d'enfants sont venus, ont été vus par le médecin, le physiothérapeute ainsi que la nouvelle home visitor du district, Laxmi, qui va dorénavant les suivre régulièrement. 30 enfants, 30 familles en plus qui vont être prises en charge. L'idée de créer un petit centre d'accueil pour ces enfants dans l'école de Josiane, fait lentement son chemin. Nous allons y travailler ensemble prochainement. Autre bonne nouvelle : Laxmi, que nous avons été voir au mois de mai, et dont je n'avais vraiment pas été convaincue, a laissé une très bonne impression à notre équipe médicale.. Tant mieux, car avec la vingtaine d'enfants qu'elle allait déjà voir régulièrement près de chez elle, et les 30 près de chez Josiane, ce sont 50 enfants et leurs familles qui sont soutenues.

Dans le petit centre de jour de Hile, à Dhankutta, les travaux de réfection de la salle et des toilettes avancent. Grâce à Madame Michèle Claudel et son association Iris Asia, nous allons pouvoir organiser dans l'école de Hile ainsi que dans celle de Bina et Suresh (SVES) un camp ophtalmique. Tous les enfants vont passer des tests de vision et ceux qui ont des problèmes seront pris en charge. Je pense qu'il est important que cette école, qui nous a mis à disposition gratuitement une classe pour en faire un petit centre de jour, ait un retour positif pour elle . Ici aussi c'est "win-win"

Bref , on avance bien dans les districts!  
En ce qui concerne les projets situés près de Kathmandu:

Arya Tara preschool:

Ani Dolkar et Ani Tsering Kunzum accueillent maintenant 15 enfants, tous avec des situations familiales difficiles. Parallèlement elles ont décidé de continuer leurs études et vont donc tous les matins au collège. Ici les cours se donnent soit le matin, de 6.30 à 10.30, soit l'après-midi ou même le soir, car souvent les jeunes travaillent. Elles se lèvent donc vers 5h pour être à l'école vers 6.15. A 8.30 une des deux rentre à la maison pour accueillir les enfants tandis que l'autre continue jusqu'à la fin c'est à dire 10h30. Elles alternent tous les 2-3 jours et se passent les cours...  
Ensuite elles s'occupent des enfants jusqu'à 15.30-16.00 et puis elles font leurs devoirs, la cuisine etc. Je suis franchement très fière d'elles. Il faut voir comme tout se passe gentiment à l'école. Les plus grands aident les plus petits et elles gèrent comme des chefs.

Pour les mamans :

Mon amie Lizeth, qui crée et fait faire des vêtements au Népal, propose de former quelques mamans au crochet et au tricot. Elles pourraient travailler chez elles à la maison et fabriquer des accessoires dont Lizeth a besoin pour sa gamme de vêtements. Nous allons mettre cela en route prochainement.

Une autre maman tient une petite échoppe de légumes sur la route. Elle est seule à élever sa fille. Comme nous avons de toute façon besoin de beaucoup de légumes tous les jours, puisque les enfants mangent de bon appétit, nous avons décidé d'aller les acheter chez elle...

Notre Didi, qui cuisine et entretient la maison, est également une de nos mamans. Petit à petit, un enfant après l'autre, et puis une maman après l'autre....

Nous avons aussi décidé d'envoyer les enfants passer une visite médicale à la

clinique Shechen, pas trop loin de chez nous. Ce sera normalement fait après Tihar, le prochain festival. En attendant, Michèle, une amie belge, institutrice et formatrice Montessori, est bien arrivée pour aider pendant 2 mois. Lorsque nous sommes arrivées à l'école, nous l'avons trouvée sens dessus dessous ! Les nonnes avaient décidé, vu qu'il y avait quelques jours de congé, de faire le grand nettoyage : elles ont vidé toutes les étagères, bougé tous les meubles, nettoyé tous les jouets. Je n'en revenais pas. Et tout ça de leur propre initiative! Cela peut vous sembler banal, mais cela n'est vraiment pas évident ici.

Tashi, qui venait nous aider l'après midi, a décidé de poursuivre d'autres études. Il n'y a donc pour le moment plus que Ani Tsering Kunzum et Ani Dolkar, qui se débrouillent très bien toutes les deux, mais ce serait quand même bien, si nous avions quelques enseignantes ou en tout cas assistantes en plus. Et puis l'idée était de toute façon de continuer à former des jeunes nonnes. Comme dans l'école d'Ani Choying, d'où viennent Ani Kunchok, Tsering et Dolkar, il n'y a aucune nonne qui a terminé ses études pour le moment, nous allons commencer à prospecter ailleurs (cela fait très chasseur de têtes n'est ce pas?) Nicole propose de demander aux nonnes avec lesquelles elle travaille et Susanne va voir si dans les nonneries du mustang et même du Bhoutan quelqu'un serait intéressé. On continue petit à petit...

Dhapakhel: Centre s'occupant des enfants infirmes moteurs cérébraux et autres problèmes neurologiques:

Ma tête de mule (cela fait longtemps que j'insiste et insiste) et les "deadline" finissent par payer! Le premier groupe de petits arrive accompagné des mamans dans notre programme résidentiel Tusa (pour les grands = Phulbari = jardin en fleurs / pour les petits = Tusa = petite graine qu'on sème. Programme où nous avons quelques enfants et leur maman qui viennent pour un mois. Ils sont pris en charge de façon intensive et leur maman est formée en même temps) Qu'est ce qu'il a fallu batailler pour qu'ils puissent enfin venir. Mais ça y est! "Yes we can" comme dirait quelqu'un d'autre.

Leena, home visitor de Kathmandu expérimentée, s'occupe maintenant à temps plein des petits et de leurs mamans. Les résultats de ce premier groupe étaient extrêmement positifs: les enfants ont tous faits de grands progrès et les mamans étaient enchantées. J'ai été fort touchée par le commentaire d'une d'entre elles: mis à part que son enfant a fait des progrès, elle m'a dit : " j'ai vu mon enfant sourire, être heureux et donc je suis heureuse aussi..." Cela nous confirme encore que la partie bien-être est tout aussi essentielle que la partie physique, mécanique de fonctionnement. On finira bien aussi par introduire des massages de relaxation ...

Il y a quelques jours il y a eu un petit événement musical au centre. Les enfants ont été tellement enthousiastes et même les plus lourdement atteints réagissaient . Leur joie faisait tellement plaisir à voir qu'on a directement engagé Nutche pour venir chaque semaine jouer de la musique. Nutche est un professeur de musique aveugle et actuellement sans travail. Pour lui aussi c'est une grande aide. C'est win-win pour tout le monde.

Les prochains groupes de Tusa et Phulbari arrivent fin octobre. Reenu a pris enfin contact avec la croix rouge pour que des cours de premiers soins et de gestion de catastrophes ( tremblements de terre etc) soient donnés aux mamans pendant leur séjour chez nous.

Surya Vinayak English School (SVES) :

Bina et Suresh m'avaient demandé d'amener quelques jouets pour leur nouvelle classe d'accueil pour les petits de 2-3 ans. J'ai donc avec grand plaisir joué au père Noël. J'en ai profité pour leur amener encore quelques tablettes.

Le wifi est maintenant installé et les enfants commencent à pouvoir suivre des cours d'informatique et à utiliser toutes les possibilités de l'Internet. Subi par exemple, est passionnée d'astronomie et fait de nombreuses recherches via internet.

Comme pour Hile, un camp ophtalmologique va permettre de vérifier la vue de tous les enfants. Nous allons en fait d'abord former le professeur de sciences pour qu'il puisse faire un simple test de vision. Ceux qui ont des problèmes, seront ensuite vus par l'équipe médicale de Madame Claudel.

La situation avec le propriétaire d'une des deux maisons qu'ils louent pour leur école est de plus en plus difficile. Il décide de garer sa voiture dans la petite cour de récréation et surtout de récupérer un local, pourtant loué par Bina et Suresh. En fait il est en train de le transformer en magasin, ouvert sur la route mais aussi directement dans la cour de récréation de l'école. Facile à ce moment de vendre des crasses à tous les enfants .... Suresh essaie de récupérer cet espace qu'il loue en fait déjà, mais le propriétaire compte le louer au prix fort. ( Ben tiens avec un accès direct aux enfants pour leur vendre chips et autres junk food.) Aller en justice leur coûte cher et ils risquent que le propriétaire les mette dehors. Il est vraiment temps que l'on puisse faire quelque chose pour cette école. C'est bien évidemment en cours , "in process" comme on dit ici....

Je n'ai quasiment plus de batterie, au sens propre comme au figuré...il est très tard. Soyez s'il vous plaît indulgents pour l'orthographe, je n'ai aucune envie de

me relire...

Je vous souhaite une bonne nuit et espère vous revoir prochainement. N'oubliez pas nos ventes de Noël qui approchent. C'est l'occasion de trouver de chouettes cadeaux de Noël et en même temps de nous aider à faire fonctionner sur le long terme nos projets.

Merci et à bientôt

Astrid